

fortes balances internationales est donc un aspect de premier ordre de la finance de guerre. Le rapatriement de valeurs canadiennes détenues auparavant au Royaume-Uni a servi au règlement de la balance créditrice avec le Royaume-Uni les premiers mois de guerre. (Voir aussi article sur le Contrôle du change étranger au chapitre XXII.)

Section 2.—Le tourisme au Canada*

Dépenses des touristes au Canada.—Depuis quelques années le tourisme est, pour certaines sections du pays, une source de revenu qui joue un rôle important dans la balance du commerce. C'est la mise en valeur des beautés naturelles si abondantes au Canada et de son climat vivifiant, l'exploitation rationnelle des avantages qu'offrent la chasse, la pêche, le canotage et les sports d'hiver, exploitation qui a donné lieu à des immobilisations importantes par l'industrie hôtelière et des dépenses considérables pour le perfectionnement des grandes routes et autres attractions. Les automobilistes qui nous viennent des Etats-Unis constituent la catégorie la plus importante. Les avantages qui en découlent pour le Canada nous compensent en quelque sorte pour les dépenses considérables nécessitées par le perfectionnement des routes depuis la guerre de 1914-18. Afin d'attirer ce trafic, on a construit des chaussées dans les régions les plus pittoresques, telles que les Montagnes Rocheuses, l'Ontario septentrional, les Laurentides et la Péninsule de Gaspé dans le Québec. Un autre avantage est que la meilleure saison pour voyager dans ces contrées est l'été que les automobilistes préfèrent pour leurs randonnées. Les dépenses des étrangers en voyage d'affaires au Canada ont le même effet sur la balance commerciale que l'exportation des denrées. Par la vente de nos denrées aux touristes étrangers, notre excédent exportable se trouve réduit d'autant.

Il est impossible d'obtenir des données exactes sur ces dépenses. De plus il est même extrêmement difficile d'en obtenir une estimation car les visiteurs sont de toutes classes, d'activités ou de modes de récréation très différents, et demeurant au pays plus ou moins longtemps; leurs dépenses couvrent des montants très variés.

L'estimation des dépenses des touristes au Canada en 1940 est basée sur des informations beaucoup plus nombreuses que les années précédentes; la chose est rendue possible grâce à la collaboration de la Division des Douanes, du Ministère du Revenu National, et de la Branche de l'Immigration, du Ministère des Mines et Ressources. On peut avoir quelque idée de l'amélioration des données qui servent à l'estimation par le fait qu'en 1939 l'échantillon des dépenses des automobilistes étrangers constitue une fraction de 1 p.c. du total tandis qu'en 1940 l'échantillon couvre plus de 80 p.c. des automobilistes canadiens et plus de 50 p.c. de certains groupes d'automobilistes américains. Les renseignements additionnels de cette année indiquent que les estimations précédentes des recettes et dépenses au compte du commerce touristique étaient trop élevées.

Bien qu'il soit impossible de dire quelles auraient été les estimations en 1939 si l'on avait disposé des mêmes informations qu'en 1940, on peut avoir une idée de

* Résumé du "Commerce touristique du Canada, 1940" publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ce rapport explique les méthodes suivies dans les estimations.